DÖRFLER-DIERKEN, Angelika, *Vorreformatrische Bruderschaften der hl. Anna*

Joseph Morsel

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/2077>

DOI : 10.4000/ifha.2077

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Joseph Morsel, « DÖRFLER-DIERKEN, Angelika, *Vorreformatrische Bruderschaften der hl. Anna* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 1993, consulté le 22 septembre 2020.

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/2077> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.2077>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

DÖRFLER-DIERKEN, Angelika, *Vorreformatrische Bruderschaften der hl. Anna*

Joseph Morsel

- 1 L'histoire du phénomène confraternel à la charnière du Moyen Age et de l'époque moderne a connu un notable essor outre-Rhin ces dernières années. L'ouvrage de L. Remling y fait déjà date et y constitue désormais la référence obligée en la matière. Il s'agit de la publication d'une thèse soutenue à la faculté de théologie de l'Université de Wurtzbourg, mais dont l'ouverture sur des problématiques moins étroitement théologiques que ce qui se rencontre souvent en Allemagne (où règne une dichotomie poussée entre théologie et sociologie) se lit dans le nom de certains mentors de L.R., comme Klaus Schreiner (Bielefeld) et Otto Gerhard Oexle (aujourd'hui Institut Max-Planck d'Histoire).
- 2 Une première partie, courte mais essentielle, s'attaque à l'état de la recherche sur le sujet et au concept de confrérie. La situation terminologique embrouillée – qui a des effets négatifs sur l'appréhension du phénomène et entrave son traitement pluridisciplinaire – impose un effort de mise au clair formelle. L.R. propose donc un concept théorique et unifié, selon lequel les confréries doivent être définies positivement comme des « unions de personnes conclues librement et pour durer, avec des activités en premier lieu religieuses mais souvent aussi caritatives, constituées au sein ou à côté de la paroisse et qui n'entraînent pour leurs membres ni mutation de statut canonique, ni modifications de la vie privée » (pp.49-50). Ceci permet d'échapper à l'usage dominant de la notion canonique moderne de confrérie et d'intégrer la grande variété des termes et usages lexicaux médiévaux.
- 3 La seconde partie constitue une application pratique de l'usage du nouveau concept (et donc une démonstration de son caractère opératoire). Elle se concentre sur la première période d'épanouissement du phénomène confraternel, la fin du Moyen Age, et étudie à l'aide d'un matériel archivistique important la genèse, le développement et les spécificités de cette forme sociale au coeur de la Franconie, l'ancien diocèse de

Wurtzbourg – où L.R. repère plus de 300 confréries. Les confréries de clercs (où se rencontrent également de nombreux membres laïcs) et les confréries citadines de laïcs constituent les points forts de l'étude. En annexe, L.R. publie des listes de membres des confréries de la ville de Kitzingen (confréries de clercs, de saint Sebastien et sainte Anne) pour la période de ca.1485 à 1523.

- 4 Les confréries de sainte Anne constituent précisément l'objet spécifique de l'étude d'A. Dörfler-Dierken. L'ouvrage se compose de deux parties: la première est une présentation historique rapide (une trentaine de pages: il s'agit du texte d'une conférence) du culte confraternel de sainte Anne, qui naît et connaît un engouement brusque à la fin du XVe siècle, essentiellement dans les milieux laïcs urbains et notamment dans la bourgeoisie moyenne et supérieure (qui y projettent un modèle de stabilité, fécondité et succès familiaux). La seconde partie est le catalogue des lieux, dans l'espace germanique de l'Empire médiéval, où est mentionnée, entre le XIVe au XIXe siècles, une confrérie de sainte Anne (avec une carte).
- 5 Joseph MORSEL